

élèves-maîtres, il imagina un casier divisé en vingt-cinq petits compartiments dont chacun contenait deux lettres de l'alphabet, une majuscule et une minuscule. En outre, chaque élève avait en mains trois petits alphabets semblables dont les lettres détachées étaient imprimées sur des cartons distincts.

Pour apprendre les lettres à l'enfant, on lui faisait déposer celles qu'il avait en main dans les casiers désignés par des lettres semblables en les lui faisant nommer. Ensuite, à l'aide de ces petits cartons, il formait des syllabes, des mots, puis de petites phrases.

On se servait aussi de moyens simples et ingénieux pour enseigner l'arithmétique, la géographie, l'histoire, etc., tels que tableaux synoptiques, cartes, tableaux chronologiques, etc., etc. Tous ces moyens étaient imaginés en vue d'instruire en amusant. Ces procédés étaient si habilement combinés que tout en se recréant, l'esprit de l'élève était entretenu dans une activité propre à le développer et à le cultiver.

Les jetons qu'on distribuait aux élèves avant chaque classe servaient à créer parmi eux l'émulation. Ils équivalaient à nos bons points actuels.

COMÉNIUS :—Jean-Amos Coménius naquit à Niwnitz (Moravie), en 1592, et mourut en 1671.—Méthode rationnelle.—C'est Coménius qui, le premier, jeta les bases de l'organisation scolaire, telle que nous la retrouvons encore aujourd'hui dans tous les pays civilisés. Il établit quatre degrés principaux d'études :

1^o L'école maternelle, *schola maternu*.

2^o L'école populaire (école primaire), *schola vernacula*.

3^o Le gymnase (collège, lycée), *schola latina*.

4^o L'université, *academia*.

Dans son *Didactica magna*, Coménius place l'école maternelle dans chaque famille,

l'école primaire dans chaque paroisse, un collège dans chaque ville et une université dans chaque Etat ou province de quelque étendue. Les enfants doivent rester dans l'école maternelle jusqu'à l'âge de six ans, dans l'école populaire ou primaire jusqu'à douze, au gymnase ou collège jusqu'à dix-huit, et à l'université jusqu'à vingt-quatre ans. Chaque cours comprend six années.

L'école maternelle exerce surtout les sens, la perception des objets ; l'école primaire cultivera le sens intérieur, l'imagination et la mémoire. Durant ce cours, l'enfant doit aussi apprendre à reproduire ses pensées et ses sentiments, à l'aide de la main, de la langue, de l'écriture, du dessin et du chant. Dans le collège, on pénétrera plus avant dans la connaissance des choses au moyen du jugement et de l'intelligence. L'université formera la volonté.

Coménius répétait souvent : " On doit prier Dieu que l'enfant ait un esprit sain et un corps sain (*mens sana in corpore sano*) et agir en conséquence."

Développant son plan d'étude, le célèbre éducateur protestant ajoute : " Durant les six premières années, on doit poser dans l'enfant le fondement de toutes les connaissances nécessaires à la vie. L'école maternelle doit développer le germe de toutes les sciences et de tous les arts." Passant à l'éducation morale et religieuse, Coménius exige avant tout que les parents donnent un bon exemple à leurs enfants et leur recommande une sévérité salutaire. Il veut aussi " qu'on les élève dans le sentiment de leur dépendance de Dieu, que l'on continue à prier pour eux, et qu'on leur apprenne à prier."

L'école primaire : proprement école de la langue maternelle. Il faut y envoyer tous les enfants indistinctement. L'instruction, la première instruction, doit être donnée en